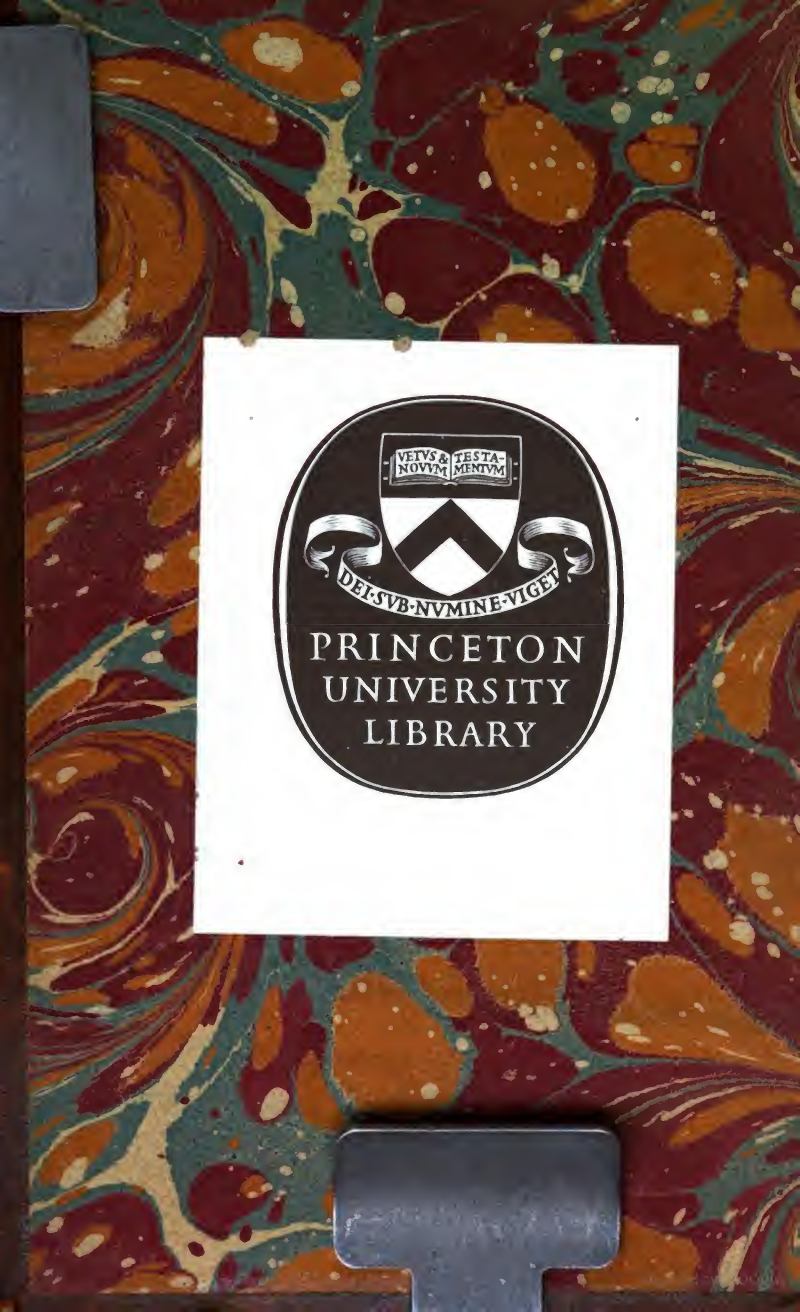

NA1051
.E97D47

Princeton University Library
32101 075297117


DUM CLAVUM RECTUM TENEAM


VETUS & NOVUM TESTAMENTUM
DEI SUB NUMINE VIGET
PRINCETON
UNIVERSITY
LIBRARY



DESCRIPTION

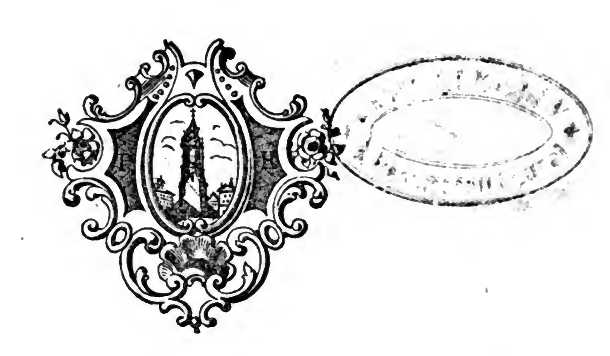
DE LA

CATHÉDRALE D'ÉVREUX

Accompagnée d'une vue générale

Et d'un plan géométrique

(EXTRAIT DE L'ALMANACH D'ÉVREUX POUR 1868)

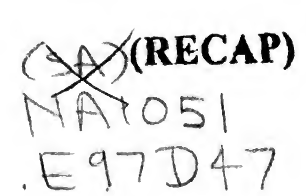


EVREUX

PIERRE HUET, LIBRAIRE-ÉDITEUR

Rue Chartraine, 42

1868



EVREUX. — CANU, IMPRIMEUR, RUE CHARTRAINE, 25.

DESCRIPTION

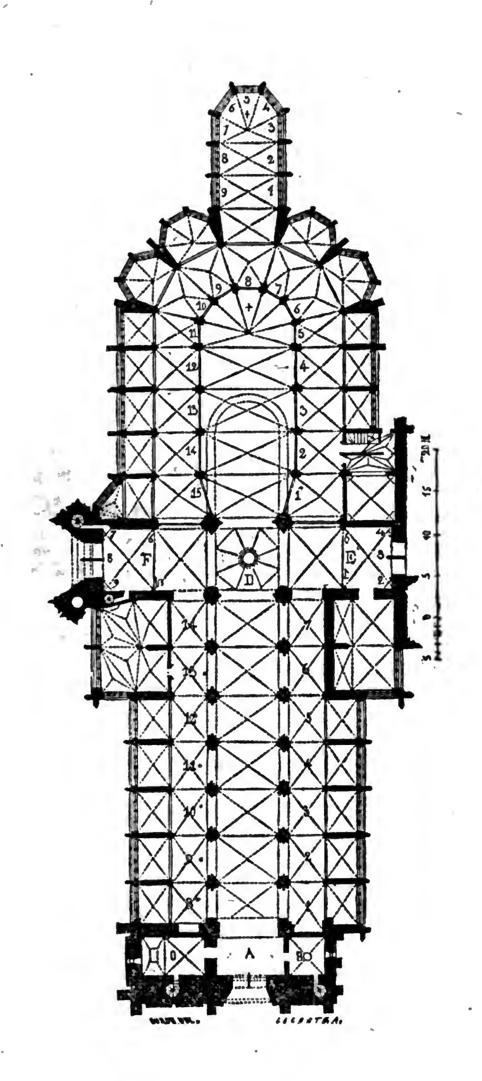
DE LA

CATHÉDRALE D'EVREUX

(EXTRAIT DE L'ALMANACH D'ÉVREUX POUR 1868)

La belle cathédrale d'Evreux, qui occupe un rang distingué parmi les monuments religieux de la France, offre à l'historien et à l'archéologue un très-haut intérêt, à cause du grand nombre de siècles qui ont concouru à la faire ce qu'elle est aujourd'hui et de l'importance des traces que chacun d'eux y a laissées. La variété de styles ne détruit pas, à l'intérieur au moins, l'harmonie de l'ensemble et le monument revêt, au premier aspect, un caractère d'unité qui fait le plus grand honneur aux architectes chargés, à de longs intervalles, d'en construire, chacun dans le style adopté de son temps, les diverses parties.

Des fragments des murs intérieurs du portail ouest et de ses deux tours, ainsi que les arcades de la nef, appartiennent à la cathédrale des XIe et XIIe siècles. Elle avait trois nefs de même largeur que celles d'aujourd'hui, puisqu'on voit encore, à l'intérieur, dans le mur du collatéral sur lequel s'appuie la grande sacristie, de petites fenêtres ou arcades à plein ceintre qui régnaient le long des collatéraux. La nef principale se terminait par une abside dont on peut suivre les fondations


F
D
E
A

marquées sur notre plan par une ligne ponctuée entre les travées du chœur (1). Il est probable que les collatéraux se continuaient aussi autour du chœur. Leurs fenêtres à plein ceintre furent garnies, au commencement du XIVe siècle, de vitraux très-curieux qui furent en partie reportés dans les chapelles bâties à la fin du même siècle et ensuite insérés dans les fenêtres du XVIe siècles, tels que nous les retrouvons aujourd'hui et que nous les décrirons plus loin.

Les arcades 6, 7, 13 et 14 de la nef (2) appartiennent à la cathédrale dédiée par Lanfranc en 1072 et brûlée en 1119; les autres aux reconstructions qui suivirent cette époque jusqu'en 1195 que l'édifice fut de nouveau brûlé par Philippe-Auguste.

La cathédrale fut rebâtie au commencement du siècle suivant, et on éleva, sur la partie inférieure de la nef qui avait résisté à l'incendie, les belles galeries du triforium et les hautes fenêtres où le style ogival du XIIIe siècle se montre dans toute sa pureté.

Dans le cours du XIVe siècle, en 1356 et 1379, la cathédrale

(1). Le plan que nous publions nous a été communiqué par notre savant ami, M. Bonnin, qui le fit exécuter en 1838, après des fouilles opérées dans le chœur. Les fondations de l'ancienne abside furent retrouvées à la hauteur de la 3e travée; elles sont marquées sur le plan par une ligne ponctuée.

(2). Voyez le plan ci-joint. Les numéros qui y sont inscrits nous serviront à désigner les arcades et les fenêtres de la nef et du chœur, aussi bien que les chapelles collatérales qui leur correspondent. Quand nous décrivons une fenêtre, nous allons de gauche à droite, en sorte que la première forme est toujours celle qui se trouve placée à gauche du spectateur.

fut encore brûlée ; mais ces deux désastres ne paraissent pas avoir beaucoup endommagé les murailles, et Charles V, auteur du second incendie, donna de grandes sommes pour la restauration et l'agrandissement de l'édifice. Le chœur, les collatéraux et leurs chapelles datent de cette époque.

Vers 1431, le chapitre fit faire des réparations importantes et obtint d'Eugène IV cent jours d'indulgence pour tous les fidèles qui contribueraient aux travaux. Mais c'est au règne de Louis XI (1461 à 1483) qu'il faut rapporter les constructions principales du xve siècle. Au moyen des libéralités personnelles du roi et des impôts qu'il concéda, on bâtit le transept, les sacristies, l'élégante chapelle de la Sainte Vierge placée derrière le chœur et la tour centrale.

Cette tour est une des plus admirables et des plus hardies constructions du moyen-âge. Au-dessus de 4 gros piliers s'élève une lanterne cubique qui se rattache aux piliers par 4 pendentifs. Le premier étage est orné de 8 fausses fenêtres ogivales couronnées par une balustrade. Le second étage offre aussi 8 fenêtres, quatre ouvertes et quatre simulées. Des angles de sa partie supérieure partent les nervures de la voûte qui viennent se réunir autour d'une moulure circulaire, à quarante-cinq mètres au-dessus du sol. A l'extérieur, cette voûte est entourée par une galerie avec gargouilles saillantes à tous les angles et porte une flèche en bois à huit pans, dont la charpente recouverte de plomb et percée à jour, avec contre-forts et arcs-boutants, est d'une grâce et d'une légèreté extraordinaires. La hauteur totale de la tour est de 73 mètres.

Le xvie sièclé, sous l'épiscopat d'Ambroise le Veneur (1511-1531), vit construire le portail du nord, les fenêtres des chapelles et achever la décoration intérieure.

Le portail du nord (F) ouvrant sur la place de la Cathédrale en face la rue de l'horloge, attire justement l'admiration des visi-

teurs par la richesse de sa décoration, la multiplicité et les ingénieuses combinaisons de ses détails. Nulle part on n'a pu dire avec plus de vérité que la pierre semble avoir été flexible comme la cire, sous la main des artistes. Il est flanqué de deux tourelles hexagones et de contre-forts dont les faces sont ornées de niches, de consoles, de dais et de pinacles sculptés à jour et de l'exécution la plus élégante. L'ouverture de la porte est rectangulaire et divisée par un pilier au-devant duquel se trouvait une statue. Les beaux ventaux de la porte primitive subsistent encore, quoique leurs ornements aient été endommagés à la Révolution. Le tympan était rempli par un sujet sculpté qui n'existe plus. La porte est surmontée d'une galerie à balustrade au-dessus de laquelle s'élève la grande rosace du transept dont les menaux semblent se jouer dans les combinaisons les plus variées. Enfin le monument se termine par un pignon dont toute la surface est ornée de pilastres et de contre-arcatures du plus riche effet.

Sous l'épiscopat de Gabriel le Veneur (1531-1574), après avoir achevé les travaux précédents, il est probable qu'on éleva la tour du sud (B) de la façade occidentale, c'est-à-dire qu'on donna pour la partie inférieure un parement nouveau aux massifs de l'ancienne tour romane et qu'on bâtit la partie supérieure. Cette tour carrée se compose de cinq ordonnances architecturales ornées de pilastres cannelés doriques, de colonnes ioniques et de niches destinées à recevoir des statues. Sur la plate-forme qui la termine s'élève une sorte de pyramide en charpente recouverte d'ardoises.

La façade de la nef est de la même époque et son ornementation se rattache à celle de la tour B. La porte est à plein ceintre, divisée par un pied droit et ornée de colonnes. Au-dessus, une galerie à jour derrière laquelle s'élèvent en retraite cinq couples de colonnes composites et quatre niches. Viennent ensuite une

grande rose, au-dessus une galerie et enfin un pignon en retraite et percé, à sa base, de deux œils-de-bœuf.

En 1606, Guillaume de Péricard, évêque d'Evreux, posa la première pierre pour la restauration et l'achèvement de la tour c, dite le Gros-Pierre, que la vue de la cathédrale jointe à cet article met principalement en relief. Les subventions du chapitre, un legs de 30,000 livres fait en 1609 par le chapelain François Martin et un impôt sur le sel vendu au grenier d'Evreux, permirent de continuer activement les travaux.

Cette tour, quoique d'une construction plus lourde que la tour du midi, ne laisse pas d'être remarquable par son élévation, l'ampleur de ses formes et la façon heureuse dont elle se termine. Son principal défaut est de n'avoir aucun rapport de style avec la cathédrale et de ne pas même s'harmoniser avec les autres portions de la façade à laquelle elle appartient. Sa partie inférieure est divisée en trois ordonnances doriques, avec niches destinées à recevoir des statues. Au-dessus une partie plus étroite est ornée sur chaque face de trois pilastres et de deux baies ogivales, de style bâtard, divisées chacune par un meneau. Cette seconde partie est terminée par une galerie au-dessus de laquelle s'élève en retraite une troisième partie octogone percée de quatre baies ogivales et terminée par une sorte de toit imbriqué en forme de coupole, sur lequel s'élève un lanternon circulaire.

Maintenant que nous avons décrit l'ensemble de la cathédrale, nous allons y pénétrer et en examiner successivement les détails intérieurs.

Vestibule et tours.

Le vestibule (A) est remarquable par un plafond divisé en caissons et orné d'arabesques admirablement exécutés. On lit autour sur les côtés l'inscription : ...ATE EVN IN SONO TVBE,



CATHÉDRALE D'ÉVREUX

2*

LAVDATE EVN IN... SALTERIO ET CITA.. EVN IN CORDIS ET ORG..

Ce sont, sauf la mauvaise orthographe, les deux versets du psaume 150 : *Laudate eum in sono tubœ; Laudate eum in psalterio et cithara. Laudate eum in tympano et choro. laudate eum in chordis et organo.* Les lacunes de l'inscription viennent de la disparution de quelques fragments de bois et surtout de ce que des piliers et une corniche construits après la pose du plafond masquent une partie des mots. Ce texte fait allusion aux orgues qui, autrefois, étaient placés immédiatement au-dessus de ce plafond entre les deux tours.

Les deux côtés du vestibule sont formés par des murs pleins qui bouchent deux anciennes arcades appartenant à la cathédrale du XIIe siècle. Les colonnes et l'archivolte romanes sont visibles à droite du côté du vestibule, et à l'intérieur de la tour B. A gauche, on ne les voit qu'à l'intérieur de la tour C. Le rez-de-chaussée de la tour B a été voûté au XVe siècle. Au-dessus se trouve un étage également voûté et éclairé autrefois par trois baies oblongues à plein ceintre aujourd'hui fermées. On reconnaît sur la face orientale l'emplacement d'un autel et au-dessus une console qui devait supporter une statue de la Sainte Vierge. Le fonds de la muraille était décoré d'une draperie semée de fleurs de lys, au-dessus de laquelle on lit encore REFUGE DES PÉCHEURS PRIES POUR NOUS.

L'intérieur de la tour C ne présente de remarquable, outre les fragments des murs anciens, que sa double voûte dont notre plan fait connaître assez la disposition. Cette circonstance tient sans doute à ce que l'ancienne tour romane était parfaitement carrée comme la tour B et qu'au XVIIe siècle on donna aux nouvelles constructions la forme actuelle.

Au-dessus du vestibule, dans la tribune de l'orgue, on voit encore subsistant le triforium de la cathédrale romane, ou ce qui en tenait lieu. C'est une arcature composée d'arcs à plein

ceintre qui s'entre-croisent et portent sur des colonnes. Les entre-colonnements sont ornés de fleurons et de figures grotesques. L'un des sujets représente deux lions adossés devant une énorme tête humaine qui semble tenir leurs queues dans sa bouche.

Nef.

Du vestibule on pénètre dans la nef composée de sept travées dont les deux premières (1 et 8) sont bouchées et cachées par le buffet de l'orgue. Au-dessus des arcades romanes règne un triforium du XIIIe siècle, dont la galerie ouverte contient quatre arcades par travée. Sa balustrade est formée de quatre-feuilles. Au-dessus de chaque travée s'élève une grande fenêtre ogivale divisée en quatre parties ou formes par trois meneaux.

Les fenêtres 2 et 3 ont de simples grisailles ornées à leur partie supérieure, la première d'un écusson aux armes de France d'azur à trois fleurs de lys et la seconde d'un écusson écartelé de Navarre et d'Evreux.

La verrière de la fenêtre 4 représente un roi qu'on croit être Charles V, beau-frère de Charles-le-Mauvais, agenouillé sur un coussin orné de fleurs de lys, en face d'un prie-dieu sur lequel est un livre ouvert. Le fonds de la scène est d'azur semé de fleurs de lys. Au haut, dans la rosace, un écu de France, d'azur semé de fleurs de lys sans nombre.

La verrière de la fenêtre 5 représente une Vierge assise ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient à la main une branche de rosier. En face se trouvait, dit-on, le portrait de Charles-le-Mauvais qui a été transporté dans le chœur vers 1834.

Les fenêtres 6, 7 et 9 ont de simples grisailles.

La fenêtre 10 contient au milieu de grisailles deux petits sujets, du commencement du XIVe siècle, représentant un prêtre disant la messe. Le calice, en forme de coupe, est sur l'autel recouvert d'un voile.

La fenêtre 11 a une simple grisaille, mais fort remarquable.

La verrière de la fenêtre 12 porte, à sa partie supérieure, trois écussons. En haut, de France à trois fleurs de lys; au-dessous deux écussons semblables écartelés au 1er et 4 d'azur, à une fleur de lys d'or et à la bordure componée d'argent et de gueules; au 2 et au 3 d'azur, à trois bandes d'or, orlé de gueules. Les quatre formes renferment chacune un sujet : 1° un évêque à genoux devant la Vierge qui occupe la 2e forme; derrière lui, Ste Catherine couronnée tenant, de la main gauche, une roue brisée, et, de la main droite, une palme avec la mitre et la crosse de l'évêque. Au-dessous, les armes de l'évêque (Guillaume de Cantiers), fascé d'argent et de gueules de cinq pièces, à l'aigle de sable becquetée et armée d'or; 2° une Vierge debout tenant dans ses bras l'enfant Jésus auquel elle donne un baiser. Au-dessous un écusson d'azur, à la bande d'argent, chargée de 3 tourteaux de gueules et accompagnée d'une étoile d'or au canton senestre. La 3e et la 4e forme représentent une Annonciation. En avant de l'ange, qui porte une banderolle chargée des mots : AVE GRATIA PLENA, se trouve un personnage à genoux vêtu d'une tunique écarlate doublée de fourrures. Au-dessous, deux écussons : l'un écartelé au 1 et 4 d'argent à l'aigle de gueules, au 2 et 3 de sable au lion d'argent ; l'autre d'or, à la bande d'azur, chargée de trois anneaux d'argent.

Au bas du vitrail, sur une seule ligne, l'inscription AN'O DO'I M° CCCC° G. DE CA'TER ELECT' FUIT I' EP'M HUI' ECCL'IE [PER] CAP'LM Q'I CONSECRAT' I' EI' IOCU'D' ADVENTU VIRGINI M'E HA'C DEDIT VITREAM. Ce qui veut dire : Guillaume de Cantiers fut élu évêque de cette église par le chapitre en 1400. Après sa consécration, il a donné pour son joyeux avènement cette vitre à la Vierge Marie.

La verrière de la fenêtre 13 porte en haut un écusson d'azur, à 3 roues d'or, et à la bordure denticulée de gueules. Les for-

mes 1 et 4 de la fenêtre sont de simples grisailles. La forme 2 représente une vierge et l'ange de l'annonciation à ses pieds. La forme 3, un chanoine à genoux présentant un vitrail à la Vierge, et, derrière lui, S. Pierre, son patron, tenant les clefs. Une inscription placée au-dessous prenait tout le vitrail, mais elle a complètement disparu.

La fenêtre 14 a, dans sa 3e forme, une Vierge tenant l'enfant Jésus, et, dans la 4e, deux donateurs à genoux. Au-dessous l'inscription: COLLIN' ET U. DONAVERUNT HA'C V., qui montre qu'un nommé Collin et sa femme ont donné cette vitre.

Chapelles des bas-côtés.

Presque toutes les chapelles de la cathédrale renferment une crédence surmontée d'un dais pyramidal, et d'une composition très-élégante et très-variée. Elles sont fermées par des grilles en bois sculpté et d'anciennes serrures dont l'ornementation est presque toujours remarquable. Les voûtes, les nervures qui ornent les murailles sont du XIVe siècle, et les fenêtres du commencement du XVIe, ainsi que nous l'avons déjà remarqué. Nous ne signalerons, dans chacune des chapelles, que quelques détails spéciaux.

La verrière de la chapelle 1, qui renferme aujourd'hui les fonds, a, dans sa partie supérieure, comme les quatre chapelles suivantes, en haut les armes du chapitre d'Evreux, et, dans les autres compartiments, des soleils. Dans chacune des formes, remplies par des grisailles, on a inséré un sujet appartenant à des verrières plus anciennes et dont l'ordre a dû être quelquefois modifié : 1° une Sainte-Vierge assise devant un livre; 2° une Sainte-Vierge présentant l'enfant Jésus à Saint-Joseph; 3° la Sainte-Famille fuyant en Egypte; 4° S. Barthelemi tenant un coutelas ; sur une banderolle : S. BARTOLOMEUS; 5° un per-

sonnage avec l'inscription : [MAI] TRE JOHEN DE MEULENT. Sur la corniche de la porte de la clôture on lit l'inscription : REQVIESCANT IN PACE. AMEN.

La chapelle 2 a dans sa verrière : 1° un saint avec une banderolle ; 2° la Vierge de l'Annonciation ayant devant elle un vase contenant un lys ; 3° une Ascension ; 4° un saint ; 5° un Christ en croix. Cette chapelle, dite des SS. Anges, a aussi des boiseries données à la fin du XVIIe siècle par le pieux Boudon, auteur ascétique fort connu et archidiacre d'Evreux. Elle renferme sa tombe recouverte d'une petite pierre sur laquelle on lit :

ICY REPOSE,
HENRY MARIE BOUDON
ARCHIDIACRE D'EVREUX
HUMBLE ET SCAVANT
DE LA SCIENCE DES SAINTS
POUR L'HONNEUR
DE DIEU SEUL
IL FUT ZELÉ, PAUVRE PATIENT
IL HONORA MARIE ET LES SS. ANGES
ET MOURUT DANS LE SEIGNEUR
LE 31 AOUST 1702
AGÉ DE 78 ANS, 7 MOIS ET 17 JOURS.
IN MEMORIA ÆTERNA ERIT JUSTUS. PS. 111.

Une plaque de marbre blanc encastrée dans le mur latéral contient cette belle épitaphe :

DEO SOLI
SE SUAQUE OPERA DUM VIVERET DICAVIT
HENR. MAR. BOUDON ARCHID. EBROIC.
AB INFANTIA,

PAUPERUM PATER ET SOCIUS,
DIVINÆ PROVIDENTIÆ ALUMNUS ET PRÆCO,
IMMACULATÆ VIRGINIS CLIENS DEINDE VINDEX
ANGELORUM ÆMULUS ET CULTOR
DEO SOLI
LABORIBUS, SCRIPTIS, SERMONIBUS, ITINERIBUS
AD ANNOS USQUE LXXIX
PER INFAMIAM ET BONAM FAMAM
UT SEDUCTOR ET VERAX
ZELO ZELATUS EST, ET IMMOLATUS
SUPRA SACRIFICIUM ET OBSEQUIUM FIDEI SUÆ
SPE GAUDENS, ORATIONI INSTANS
OBDORMIVIT IN DNO DIE XXI AUG. M D CC II
ET IN HOC JACENS SACELLO SUIS DECORATO STUDIIS
DEFUNCTUS ADHUC LOQUITUR
LIBRISQUE PIETATEM SPIRANTIBUS
DOCET QUAM BONUM SIT ADHÆRERE
DEO SOLI

La verrière de la chapelle 3 renferme : 1° S. Jean écrivant l'Evangile, avec l'inscription : JO'S ; 2° une sainte ; 3° un saint lié à une croix qui semble soulevé par trois personnages : peut-être S. Pierre dont on s'apprête à dresser la croix la tête en bas ; 4° un personnage assis tenant une croix de la main gauche et bénissant de la droite ; 5° l'ange de l'annonciation portant écrit sur une banderolle : AVE MARIA. Sur le sol, à droite de l'autel, on voit une pierre dans laquelle on a incrusté, entre deux branches de laurier sculptées sur la pierre, un cœur en marbre noir surmonté d'une couronne en marbre blanc et portant l'inscription : EX DULCI FORTITUDO.

La chapelle 4, dont la boiserie est très-remarquable, a dans les formes de sa verrière : 1° un saint tenant un livre et une banderolle, sur laquelle est écrit : S. SIMON ; 2° un saint tenant une banderolle sur laquelle est écrit : S. IUD ; 3° un Christ en

croix ; 4° une Vierge tenant l'enfant Jésus ; 5° un personnage assis semblant menacer de son épée un autre personnage. Le retable de l'autel contient un bon tableau de Sainte Anne apprenant à lire à la Sainte Vierge, qu'on attribue à Jouvenet. Ce retable vient, dit-on, de l'ancienne église de Melleville.

La verrière de la chapelle 5 renferme : 1° une vierge tenant l'enfant Jésus ; 2° un saint tenant une banderolle sur laquelle est écrit S. PHILIPPUS ; 3° un crucifiement ; 4° un saint tenant une banderolle sur laquelle est écrit : S. IACOBUS ; 5° Jésus rompant le pain aux disciples d'Emmaüs.

Les travées 6 et 7 sont fermées par le mur de la grande sacristie dans lequel on distingue les traces d'une arcature à plein ceintre qui appartient à la cathédrale du XI° siècle et paraît placée trop haut pour n'être que l'arcature d'ornement au-dessus d'un banc en pierre qu'on rencontre fréquemment dans les églises de cette époque. Nous sommes porté à croire que c'est une suite de fenêtres destinées à donner du jour aux anciens collatéraux. Peut-être les arcades étaient-elles alternativement aveugles et éclairées.

La chapelle 8 a une magnifique clôture en bois au haut de laquelle on lit l'inscription : DARE VOTA PRECES QUE PRO VITA FVNCTIS SANCTVM EST.... VT SINT STELLIFERI SEMPER IN EDE POLI ; et sur la porte : ...HIC MAGNVS SAPIENS PVGNATOR ET ORBIS SCEPTRIGER IMPERII CELICA REGNA TEN. Sur la face opposé, du côté de la chapelle, on lit encore : DIC DEP'-FVNDIS MISSAM QVI DIXERIS O'IS. CAROLVS [HA]NC PRECVLA' IPSE DROVIN POSTVLAT, inscription par laquelle Charles Drouin, probablement chanoine et restaurateur de la chapelle, demande un *de profundis* à tous les prêtres qui y disent la messe. Ces inscriptions forment des distiques dont quelques mots ont été intervertis par suite d'un changement dans la position de la porte. Sur les quatre faces des colonnettes sont sculptées les quatre let-

tres : M.O.R S. Le Christ et les douze apôtres sont peints dans le rétable de l'autel. Toutes ces inscriptions qui rappellent la mort, le devoir de prier pour les défunts et la puissance du Christ juge, semblent indiquer que cette chapelle était spécialement attribuée au souvenir des trépassés.

La chapelle 9 était dédiée à S. Nicolas ; on lit sur la porte de sa clôture : SCTE NICOLAE, ORA PRO NOBIS ; et au-dessous de la corniche : CY GIST MAISTRE JACQVES BAVDOVIX CHANOYNE, JADIS SANS DIFFAME EN CESTE ÉGLISE, BEGNIN ET DOVIX MA FAICT CLORE. A DIEV SOIT SON AME. AM.

La chapelle 10, probablement dédiée à S. Sébastien, a une plaque de marbre oblongue insérée dans le mur occidental qui porte l'inscription suivante dont chaque mot forme une ligne. Cette inscription nous paraît un souvenir de la peste de 1624, où S. Sébastien fut particulièrement invoqué avec S. Denis et S. Roch : SSS. DIONYSIVS SEBASTIANVS ET ROCHVS TRIPLEX GALLORVM DECVS TRIPLICISQUE GALLIE TRIPLICES ALVMNI GRASSANTEM CONTRA LVEM TRIPLICES NOTANTVR PATRONI. ANNO M D. C.XXIIII.

La chapelle 11 a une crédence extrêmement remarquable et un tableau représentant S. Simon Stock recevant le scapulaire des mains de la Sainte Vierge. Les vitraux sont modernes.

La chapelle 12 a, dans ses cinq formes, des vitraux anciens. 1° Un saint au-dessus duquel on lit : S. GEOGES ; 2° S. Pierre ; 3° un saint tenant de la main droite un livre et de la gauche une crosse, au-dessus : S. AQUELIN ; 4° des fragments divers, parmi lesquels les attributs de S. Nicolas ; 5° d'autres fragments parmi lesquels un commencement d'inscription : IN RAMA AU.... qui paraît appartenir à la verrière primitive, et à côté, dans un lointain, la Sainte Famille fuyant en Egypte. Le sujet était sans doute le massacre des Innocents. Dans les compartiments supérieurs de la fenêtre, on voit Dieu le Père avec le

Saint-Esprit sous forme d'une colombe, et des anges portant les instruments de la Passion.

Les deux dernières travées (13 et 14) sont fermées par un mur. Une charmante porte du XVe siècle ouvre dans la salle de musique, dont la disposition et la voûte irrégulière peuvent être suffisamment comprises au moyen de notre plan.

La chaire, qui n'est pas sans mérite, fut placée le 20 juillet 1812. Elle avait été apportée deux ans auparavant de l'abbaye du Bec.

Transept.

Nous avons déjà parlé de la lanterne (D). Les fenêtres 1 et 2 s'appuient sur un mur droit dans lequel se continuent les arcatures à plein ceintre dont nous avons signalé l'existence dans le mur des travées 6 et 7 du collatéral.

La fenêtre 1 a six formes garnies de vitraux. Dans les compartiments supérieurs, on trouve : 1° un pélican aux ailes éployées donnant la becquetée à ses petits ; 2° un écu parti de France et de Dauphiné ; 3° au milieu l'écu de France; 4° les armes du chapitre d'Evreux ; 5° celles du chapitre de Rouen. Les six formes sont ornées chacune de six médaillons disposés dans le même ordre : 1° des soleils ; 2° des monogrammes de Jésus; 3° des monogrammes de Marie; 4° des L couronnées ; 5° les armes de France ; 6° des cerfs ailés. Dans la forme du milieu, on a remplacé deux rangs de médaillons par un écusson aux armes de France suspendu à un heaume dont le cimier est formé d'une couronne royale surmontée d'une fleur de lys.

La fenêtre 2 a quatre formes ornées comme la première de médaillons : 1° des têtes de Christ ; 2° des couronnes ; 3° des fleurs de lys ; 4° des écussons partis de France et de Dauphiné ; 5° des écussons aux armes de France ; 6° des rosaces. A l'angle d'un des panneaux supérieurs, un écusson, qui paraît rapporté

d'un autre endroit, est de sable, à la croix engrêlée d'or.

Les baies du triforium, au-dessous des fenêtres 4 et 5, ont des vitraux dont beaucoup de médaillons ont été détruits. On y remarque encore une tête de Christ, un Ecce Homo, un pélican, le martyre d'un moine, un écusson, de France au chevron d'or.

Les verrières 3 comprennent les galeries du triforium, au-dessus du portail méridional, et la rosace.

Les galeries portent, dans leurs compartiments supérieurs, les écussons : 1° du chapitre d'Evreux, 2° de France, 3° parti de France et de Dauphiné, 4° parti de France et de Savoie. Chaque forme contient l'image d'un saint : 1° S. Jacques le Majeur, avec la gourde et le bourdon, un livre à la main ; 2° S. Pierre portant les clefs ; 3° S. André tenant sa croix des deux mains ; 4° S. Jean tenant un livre de la main gauche, et de la droite, un calice d'où s'échappe un dragon ; 5° S. Marc ; 6° S. Mathias tenant de sa main gauche un coutelas ; 7° S. Jacques le Mineur tenant un livre de la main gauche, et de la droite, une massue ; 8° S. Barthélemy ayant à sa gauche un lion, et à sa droite, une torche allumée. Chaque figure est accompagnée d'une légende portant le nom du saint, en cette forme : S. JACOBE ORA PRO NOBIS.

Dans la rosace, les compartiments vers la circonférence contiennent des anges de diverses couleurs. Dans la partie supérieure du centre, se trouve le couronnement de la Vierge. Celle-ci est à genoux les mains jointes, les cheveux flottants ; à sa droite le Père, vieillard revêtu d'une couronne ; à sa gauche le Fils couronné d'épines ; au-dessus, l'Esprit-Saint sous forme d'une colombe. Dans les autres compartiments des scènes de la vie de la Sainte-Vierge, des saints et saintes avec leurs attributs, parmi lesquels nous avons reconnu Ste Catherine tenant un livre de la main droite, un glaive de la gauche et une roue à ses pieds ; S. Jean l'évangéliste, assis, tenant le calice d'où s'é-

chappe un dragon : S. Jean-Baptiste, assis, tenant un livre sur lequel est un agneau ; Ste Barbe tenant de la main gauche une palme, de la droite un livre et ayant à ses pieds une tour crénelée ; S. Pierre et S. André assis à côté l'un de l'autre, sur une sorte de banc, et tenant l'un les clefs, l'autre sa croix.

La fenêtre 4 contient quatre formes ornées chacune de six médaillons dans le même ordre : 1° des soleils ; 2° des monogrammes de Jésus ; 3° des L couronnées ; 4° des couronnes ; 5° les armes de France ; 6° des cerfs ailés portant une couronne au cou. Les compartiments supérieurs ont pour ornement des fleurs de lys dont une partie est couronnée.

La fenêtre 5 contient six formes, ornées chacune de cinq médaillons : 1° des écussons aux armes de France, alternant avec des écussons partis de France et de Savoie ; 2° des soleils alternant avec des écussons écartelés de France et de Dauphiné ; 3° des couronnes ; 4° des fleurs de lys ; 5° des fleurons. Dans les deux formes du milieu, les rangs de médaillons sont interrompus pour donner place à une Vierge tenant l'enfant Jésus, au pied de laquelle est représenté Louis XI à genoux, les mains jointes, ayant sa couronne sur sa tête et son sceptre appuyé sur l'épaule gauche. Un livre d'heures est placé devant lui. Son manteau est semé de fleurs de lys et doublé d'hermines.

La fenêtre 6 est ornée dans ses compartiments supérieurs de fleurs de lys couronnées et de L adossées et reliées par une couronne. Chacune des six formes de la verrière représente un personnage dont les vêtements ont des couleurs et des dessins extrêmement riches et variés : 1° Le prophète Sophonie, comme l'indique un cartouche placé à ses pieds, où on lit encore : . . . PHONIAS. Il porte une banderolle sur laquelle nous avons cru lire : RELIQUI . . . . . . HABITATIONE MEA. Nous n'avons pu retrouver ce texte. 2° Le prophète Jérémie, comme l'indique son cartouche : IHEREMIAS. Sur la banderolle qu'il tient à sa

main on lit : ADEMIABIT DOMINUS OMNES DEOS DE IZERAEL. 3° Le prophète Job. Nous avons cru lire sur sa banderolle : LOCUERE...... TIBI ET...... sur son cartouche : IOB. 4° Moïse, sur sa banderolle : SUSCITHABO VOBIS PROPHETAM DE ...... sur son cartouche : MOYSES. 5° David, comme le porte son cartouche. 6° Un personnage sur le cartouche duquel on lit : OCTONIEN. Dans les galeries du triforium on trouve les écussons de la ville d'Evreux, du chapitre et des Le Veneur, ce dernier, d'argent, à la bande d'azur frettée d'or, et traversé d'une crosse d'or.

La verrière de la fenêtre 7 représente 1° un évêque dont il ne reste que le buste à mi-corps. Il tient sa crosse de la main droite et un livre ouvert de la gauche ; ce doit être S. Taurin ; 2° un évêque tenant sa crosse de la main gauche et bénissant de la droite ; au-dessous S. LOUD ; 3° Un autre évêque bénissant, au-dessous : S. GAULT ; 4° un évêque tenant un livre, au-dessous : S. AQUILIN ; 5° un évêque tenant une croix de la main droite et un livre de la gauche, au-dessous ce fragment d'inscription : ..RTINUS (*S. Martin*) ; 6° Un personnage à genoux, les yeux bandés et les mains jointes ; derrière un bourreau levant sur lui son glaive. Ce doit être le martyre de *S. Eterne*. Les verrières des galeries du triforium au-dessous de cette fenêtre ont encore des écussons aux armes des Le Veneur.

La travée 8 renferme d'abord un portail intérieur formé de pilastres et de contre-forts à moulures prismatiques reliés entre eux par des arcades. Les niches, les consoles, les dais, et les nervures de style flamboyant, qui décorent tout cet ensemble lui donnent un aspect extrêmement riche. Au-dessus, la galerie du triforium est garnie de huit verrières représentant chacune un saint. Les compartiments supérieurs des ogives renferment des étoiles et des écussons aux armes des Le Veneur. Chaque saint tient une banderolle à la main et son nom est écrit tantôt

sur sa banderolle, tantôt sur un cartouche, à ses pieds ou au-dessus de sa tête. Ces saints sont : 1° S. Matthieu tenant dans sa main droite un couperet ; sur sa banderolle : CREDO IN SPIRITUM SANCTUM SAN... ; 2° S. Grégoire coiffé de la tiare ; 3° S. Simon tenant une croix de sa main gauche. Sur sa banderolle : COMMUN... REMISSIONEM PECCATORUM ; 4° S. Jérôme coiffé du chapeau de cardinal et tenant un livre ; 5° S. Jude tenant un livre ; sur sa banderolle : CARNIS RESURRECTIONEM. 6° S. Ambroise tenant une croix de la main droite ; 7° S. Mathias, sur sa banderolle : VITAM ETERNAM. AMEN ; 8° S. Augustin tenant un livre de la main gauche et sa crosse de la droite.

La verrière de la rosace est d'une beauté extrêmement remarquable et représente le jugement dernier. Les compartiments placés vers la circonférence sont occupés, comme toujours, par des chœurs d'anges de diverses couleurs. Au centre, dans la partie supérieure, le Christ est assis et porte la trace de ses plaies. La Sainte Vierge est à genoux à sa droite et S. Jean à sa gauche. Au-dessus, plusieurs anges portent les divers instruments de la Passion ; au-dessous deux anges sonnent de la trompette ; autour, des saints parmi lesquels on reconnaît : S. Paul tenant le livre et le glaive, David jouant de la harpe, etc. ; des martyrs tenant dans leurs mains des tenailles, des flèches, etc., instruments de leur supplice ; des élus parmi lesquels on remarque un pape, un cardinal, un évêque, un moine, etc., présentés au Christ par leurs patrons. Une scène fort intéressante se compose de quatre personnages dont le principal, tourné vers le Christ, lui présente une pierre taillée sur laquelle est posé un marteau. Nous croyons qu'on doit y voir l'architecte du portail et sa famille. Dans la zône inférieure à celle des saints les morts ressuscitent. Les uns sont à moitié sortis de leurs tombeaux ; d'autres sont conduits vers le Christ par des anges ; d'autres sont entraînés à l'opposé par d'horribles démons. En-

fin, dans la partie inférieure, les diables font déjà souffrir aux damnés divers supplices. Les uns les étendent sur des lits de tortures; d'autres les poussent dans des brasiers ; l'un d'eux fait entrer de force une pelletée de pièces d'or dans la bouche d'un réprouvé.

La verrière de la fenêtre 9 contient six formes : 1° un personnage tenant à sa main une banderolle chargée d'une inscription dont il ne reste plus que des fragments. 2° des verres blancs; le prophète que devait contenir cette forme a disparu. 3° un personnage portant écrit sur sa banderolle : FILIA PRINCIPIS... Ce texte pourrait appartenir au Cantique des cantiques et désignerait Salomon. 4° le prophète Isaïe ayant sur sa banderolle : ECCE VIRGO .. ...IET FILIUM. 5° le prophète Michée avec ce texte : PROPERABUNT AD EUM GENTES MULTE. 6° un personnage dont toute la partie inférieure manque. On lit sur sa banderolle : BENEDICTA....

La verrière de la fenêtre 10 contient six formes qui ont beaucoup souffert : 1° un personnage dont on ne voit plus que la moitié inférieure du corps. 2° un autre ayant sur sa banderolle : EZECHIEL. NON APERIETUR.... 3° un autre avec l'inscription : DANIEL CANIS.... La 4e et la 5e formes n'ont plus que des fragments. Le personnage qui occupe la 6e forme a conservé une partie de l'inscription de sa banderolle que nous n'avons pu lire. Dans les compartiments supérieurs de l'ogive, on voit au haut les armes du chapitre d'Evreux; tout le reste est semé de fleurs de lys couronnées.

Chœur.

Chacune des fenêtres du chœur, sauf celles de l'abside, sont divisées en quatre formes. La première fenêtre contient 1° une Vierge ; au-dessous le crucifiement, et au bas les deux dona-

teurs à genoux ; 2° un saint pape revêtu de la tiare; à ses pieds le donateur chanoine avec l'inscription : R. L. SESNE ; 3° Sainte Foi tenant une palme, avec l'inscription: STA FEDIS; au-dessous deux écussons dont le premier : d'or, à 3 arbres de sinople reliés entre eux d'argent, soutenus d'un ancre d'argent en pointe, l'écu traversé d'une crosse d'or (ce sont les armes de Paul Capranica, évêque d'Evreux, de 1420 à 1427); le second: d'azur, au chevron de sinople, chargé de 3 aiglons d'or; 4° un saint évêque, avec l'inscription : S. LAUDH ; au-dessous un écusson : de gueules, à la fasce d'azur, accompagnée de 3 étoiles d'argent, 2 en chef et 1 en pointe. Quelques panneaux de cette verrière peuvent ne pas lui appartenir et avoir été rapportés d'ailleurs. Les claires-voies du triforium sont ornées d'un écusson plusieurs fois répété, qui est : coupé d'azur, à la gerbe de blé d'or, accostée de deux fleurs de lys du même, sur or, au gond et à l's d'argent. Au-dessous, cette inscription qui forme une seule ligne sur les six formes de la verrière : MESTRE JEHAN DE GONNESSE DIACRE NATIF DE... CHAN. DEVREUX MA DONNÉE.

La verrière de la fenêtre 2 est ornée, dans ses compartiments supérieurs, de couronnes royales, de fleurs de lys sur fonds d'azur et de roues à raies d'or sur fonds de gueules. Les formes contiennent : 1° un saint indéterminé; 2° une Vierge couronnée portant l'enfant Jésus ; 3° un donateur à genoux devant la Vierge, et cette inscription: MESTRE R. DE MOLINS; 4° S. Laurent tenant son gril, et, à ses pieds, un donateur à genoux. La claire-voie du triforium est ornée de médaillons aux armes alternativement de France et d'Evreux.

La verrière de la fenêtre 3 a, dans le haut, les armes du chapitre d'Evreux, et dans ses formes : 1° une Vierge assise tenant l'enfant Jésus; 2° un évêque tenant sa crosse de la main droite et de la gauche une sorte de châsse; au bas: S. AQUELIN;

3° un évêque tenant sa crosse de la main gauche et de la droite un objet indéterminé; au bas : S. TAURIN; 4° S. Denis tenant dans ses mains sa tête mitrée et revêtu d'une chasuble d'azur, semée de fleurs de lys d'or. Le triforium a, dans ses verrières, des soleils et quelques médaillons, alternativement aux armes de France et d'Evreux.

Les trois premières formes de la verrière de la fenêtre 4 sont composées de fragments méconnaissables, sauf une Vierge dans la seconde forme. La quatrième contient un personnage couronné à genoux sur un pupitre portant un livre ouvert; au-dessous un écusson couronné : parti au 1er de France, à fleurs de lys sans nombre, au 2 de Navarre, coupé sur Evreux. Au triforium des monogrammes de Jésus, des L et des M.

La verrière de la fenêtre 5 n'a que deux formes et contient : 1° S. Michel terrassant le dragon, à ses pieds, un donateur en surplis portant la couronne de moine; 2° un abbé tenant sa crosse de la main droite et de sa gauche un livre, au bas : SANCT. MAURUS ; au-dessous, un évêque à genoux et l'inscription : DN'S GAUFRIDUS ABBAS BECCI POSTEA EBROICENS. EPS., qui montre que cette verrière a été donnée par Geoffroy Faë, évêque d'Evreux, de 1335 à 1340. Le triforium a des médaillons aux armes de France et des monogrammes de Jésus.

La verrière de la fenêtre 6 contient : 1° une sainte tenant une palme à la main; 2° un évêque et au bas : S. MARTINUS ; à ses pieds un autre évêque à genoux et l'inscription : DNS.... FRIDUS FAE ABBAS BECCI POSTEA EBROICENSIS EPS., qui montre que cette verrière est encore due à Geoffroy Faë. Les verrières du triforium portent deux rangs d'écussons. 1° Un écusson écartelé de Navarre et d'Evreux, chargé en chef d'un lambel à 3 pendants d'argent; cet écusson se retrouve dans toutes les claires-voies qui suivent, excepté la dernière : nous cesserons de le signaler. Au 2e rang sont les armes tantôt d'Evreux, tantôt de France.

La verrière de la fenêtre 7 est ornée, en haut des armes du chapitre de Rouen. Les deux formes contiennent : 1° une Vierge assise, au-dessous l'inscription : DNS. GAUDE. ABBAS BECI POSTEA EPS. EBROICENSIS et un écusson de gueules, semé de fleurs de lys d'argent, au franc canton de sable, chargé d'une molette d'or. Ces armes sont celles de l'abbaye du Bec ; l'écu est traversé d'une crosse d'or.

La verrière de la fenêtre 8 a dans sa rosace une tête de Christ au nimbe crucifère. Ses formes contiennent : 1° une Vierge tenant l'Enfant Jésus, l'inscription : FRATER JOHS DE PRATO EPISCOPUS EBROICENSIS, et un écusson : d'or, au chef de sable, chargé d'un lambel de gueules à 5 pendants, à la crosse d'or brochant sur le tout. Ce sont les armes de Jean du Prat, évêque d'Evreux, de 1328 à 1335. 2° S. Jean-Baptiste tenant un agneau ; au-dessous un évêque à genoux.

La verrière de la fenêtre 9 a dans sa rosace un semis de fleurs de lys sur azur. Ses formes contiennent : 1° l'ange de l'annonciation portant écrit sur sa banderolle : AVE MARIA GRATIA PLENA, au-dessous un évêque à genoux ; 2° la Sainte Vierge debout, au-dessous l'inscription : GAOF'D' ABBAS BECII POSTEA EPS. EBROICENSIS et l'écusson de l'abbaye du Bec décrit à la fenêtre 7.

La verrière de la fenêtre 10 porte encore dans la rosace un semis de fleurs de lys sur azur. Ses formes contiennent : 1° un évêque à genoux avec un écusson : de gueules, à 10 besants d'or posées 4, 3, 2 et 1, et traversé d'une crosse d'or ; 2° la Sainte Vierge portant l'enfant Jésus. Les orfrois de la chappe de l'évêque sont ornés des mêmes armes, qui sont celles de Bernard Cariti, évêque d'Evreux, de 1376 à 1383.

La verrière de la fenêtre 11 est due au même évêque. Il est debout, portant la mitre et la crosse et indiquant de la main droite la place où il est inhumé dans le chœur. A côté de lui

son patron, S. Bernard, est aussi debout et tient un livre. Le fonds blanc de toute la verrière est semé de larmes noires.

La verrière de la fenêtre 12 contient quatre formes : 1° un saint pontife portant la tiare ; 2° un chanoine à genoux offrant un vitrail à la Sainte Vierge ; au-dessous l'inscription : M. RAOUL DE FERRIERES ; 3° La Sainte Vierge debout tenant l'enfant Jésus ; 4° Charles-le-Mauvais, roi de Navarre et comte d'Evreux, qui a été déplacé de la nef, comme nous l'avons déjà dit. Le roi est à genoux, les mains jointes, l'épée au côté ; sa cotte d'armes est rehaussée de ses armoiries : écartelé de Navarre et d'Evreux. Sa tête, qui est très-expressive, serait, dit-on, un vrai portrait contemporain.

La verrière de la fenêtre 13 contient : 1° une donatrice à genoux, les mains jointes et au-dessus ses armes : d'argent, au chef de gueules ; 2° une sainte Catherine tenant une roue de la main droite et un glaive de la main gauche ; 3° la Sainte Vierge portant l'enfant Jésus ; 4° un personnage à genoux, les mains jointes, l'épée au côté. Au-dessus son écusson : de gueules, à deux fasces d'or, qui est d'Harcourt ; brisé en chef d'un lambel d'azur à trois pendants, chargés chacun de trois besants d'argent. Au-dessus encore l'inscription : MONSEIGNEUR GUILLAUME HARECOURT SEGNEUR DE LA SAUCHIE ET MADAME BLA' .... AVAUG'R, qui montre que les personnages représentés sont Guillaume d'Harcourt, seigneur de la Saussaye, qui mourut en 1327 et Blanche d'Avaugour, sa troisième femme, qui mourut veuve en 1345. Leurs armes sont encore reproduites dans la rosace de la fenêtre et sur leurs vêtements.

La verrière de la fenêtre 14 contient : 1° un chanoine à genoux et au-dessous l'inscription : MESSIRE RAOUL DE FERIERES CHANOINE DE CEANS DONNA CESTE VERRIERE ; 2° la Vierge portant l'enfant Jésus ; 3° une grisaille ; 4° S. Denis portant sa tête mitrée et revêtu d'une chasuble d'azur semée de fleurs de lys d'or.

La fenêtre 15 se distingue de toutes les autres fenêtres du chœur en ce que ses menaux sont du style flamboyant. Ses formes contiennent :

1° Sainte Marie-Madeleine tenant de la main droite un vase de parfums et de la gauche un livre. Au-dessous deux personnages à genoux, qui sont Pierre de Brezé et Robert de Floques. On les reconnaît à leurs cottes d'armes armoriées, savoir pour Brezé : d'azur, à l'écusson d'argent, accompagné de croisettes d'or ; et pour de Floques : de gueules, à 3 bandes d'argent ; au-dessous encore trois autres personnages à genoux, qui sont sans doute des membres de la famille des précédents ;

2° Sainte Marie Cléophas avec ses quatre enfants : S. Jacques, S. Simon, S. Jude et S. Joseph. Au-dessous le Dauphin, duc de Normandie, qui fut depuis Louis XI, agenouillé, les mains jointes devant un pupitre qui porte un livre ouvert. Sa cotte d'armes est armoriée de France et de Dauphiné ; au-dessous encore trois personnages à genoux ;

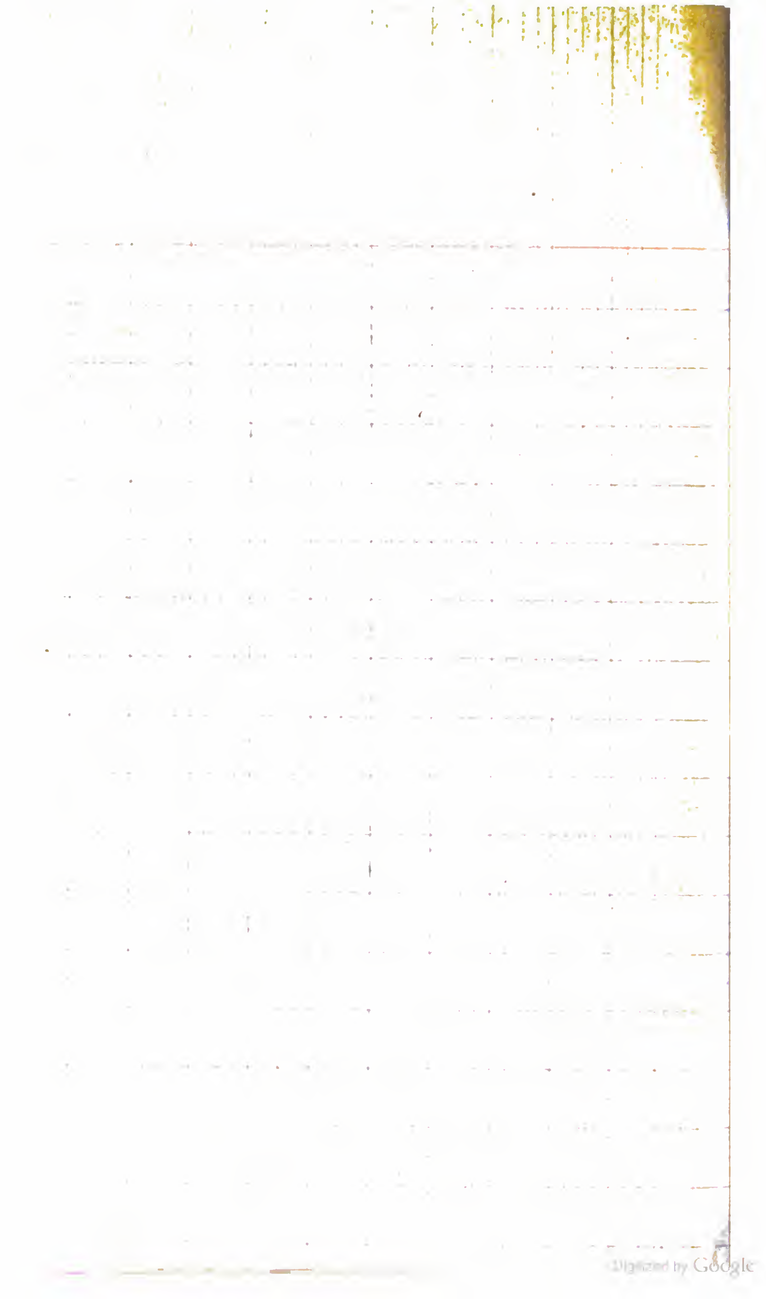
3° La Sainte Vierge portant l'enfant Jésus. Au-dessous le pape Eugène IV à genoux et portant la tiare ; au-dessous encore trois personnages à genoux, savoir : un évêque en chappe ayant la mitre et la crosse et deux chanoines dont le premier tient une crosse. Ils doivent représenter l'évêque d'Evreux, Guillaume de Floques, l'abbé du Bec, premier chanoine de la cathédrale, et Robert Cybole, doyen ;

4° Sainte Marie Salomé et ses deux enfants, S. Jacques et S. Jean ; au-dessous, le roi de France, Charles VII, à genoux, devant un pupitre qui porte un livre ouvert ; il est revêtu d'une cotte d'armes, d'azur semé de fleurs de lys ; au-dessous encore trois personnages à genoux, l'épée au côté, qui sont sans doute des officiers du roi.

Les compartiments supérieurs sont ornés de six écussons. En haut celui d'Eugène IV, d'argent, à la bande d'azur, sur-

Le Brasseur. _ Histoire civile et ecclésiastique du Comté d'Evreux. Paris 1722, in 4° pag. 290 _

« L'évêque d'Evreux, Guillaume de Flocques, reconnut l'authenticité de ces reliques dans une charte du 4 novembre 1449. Depuis ce temps là, ces reliques ont toujours été en vénération dans l'église cathédrale d'Evreux ; et l'illustre Pierre de Brezé, grand sénéchal de Normandie, afin de les mettre décemment, fit présent d'une châsse d'argent où sont les images de ces deux saintes femmes. On voit encore aujourd'hui dans le trésor de l'église cathédrale cette châsse où sont gravés le nom de ce seigneur et celui de Jeanne Crespin sa femme. »



monté de la tiare. Au second rang deux blasons surmontés de la couronne de France : l'un de France, l'autre parti de France et d'Anjou. Ce dernier doit appartenir à Marie d'Anjou, femme de Charles VII : cependant, il diffère notablement de celui que lui attribue le Père Anselme et se rapproche davantage de celui de René d'Anjou, donateur des reliques, sans lui être absolument conforme. On peut le blasonner ainsi pour Anjou, tiercé : au 1er fascé d'argent et de gueules de 6 pièces; au 2 d'azur, semé de fleurs de lys d'or; au 3 d'argent, à la croix potencée d'or, soutenu de la pointe : au 4 d'azur semé de fleurs de lys d'or; au 5 d'azur, à 2 barbeaux adossés d'or, au 6 d'or à la bande d'argent. Au troisième rang l'écusson du dauphin : écartelé de France et de Dauphiné. Au quatrième rang l'écusson de Robert de Floques : de gueules, à 3 bandes d'argent; et celui de Pierre de Brezé : d'azur, à l'écusson d'argent enclos dans un trécheur d'or et à 8 croisettes d'or, en orle.

Cette verrière, qui est une œuvre d'art fort remarquable, paraît avoir voulu rappeler le souvenir de trois évènements d'un haut intérêt : la fin du grand schisme d'Occident sous Eugène IV, la rentrée de la Normandie entière sous l'autorité de Charles VII, précédée du recouvrement d'Evreux par Pierre de Brezé et Robert de Floques ; mais elle fut faite directement à l'occasion du don fait à Guillaume de Floques et à son église par René d'Anjou, roi de Sicile, des reliques des Saintes Marie Jacobé et Marie Salomé. Le Brasseur dit (page 290) que Pierre de Brezé les fit mettre dans une châsse d'argent, où sont gravés son nom et celui de Catherine Crespin, sa femme. Le Mémorial des évêques d'Evreux, p. 130, ajoute qu'il présenta cette châsse à Robert Cibole, doyen (1).



La claire-voie du triforium est ornée, dans la partie supé-

(1). Nous devons l'interprétation de cette magnifique verrière à Mon-

rieure des ogives, de trois écussons. Le premier parti de Floques et de Crespin (fuselé d'argent et de gueules); le second parti de Brezé et de Crespin; le troisième de Floques.

Avant de quitter le chœur nous devons encore signaler ses stalles du xve siècle, dont les accotoirs sont ornés de feuillages et de figures variées, quelquefois fort grotesques.

Bas-côtés du chœur.

Ils sont fermés à droite par une grille en bois du xvie siècle, décorée de balustres fort élégants. Sur la corniche on lit cette inscription dont la seconde moitié est gravée du côté du chœur : ANNA ANNA EXAUDIVIT DOMINUS VOCEM TUAM ECCE CONCI — PIES ET PARIES ET IN OMNEM TERRAM EXIET SONUS SEMINIS TUI.

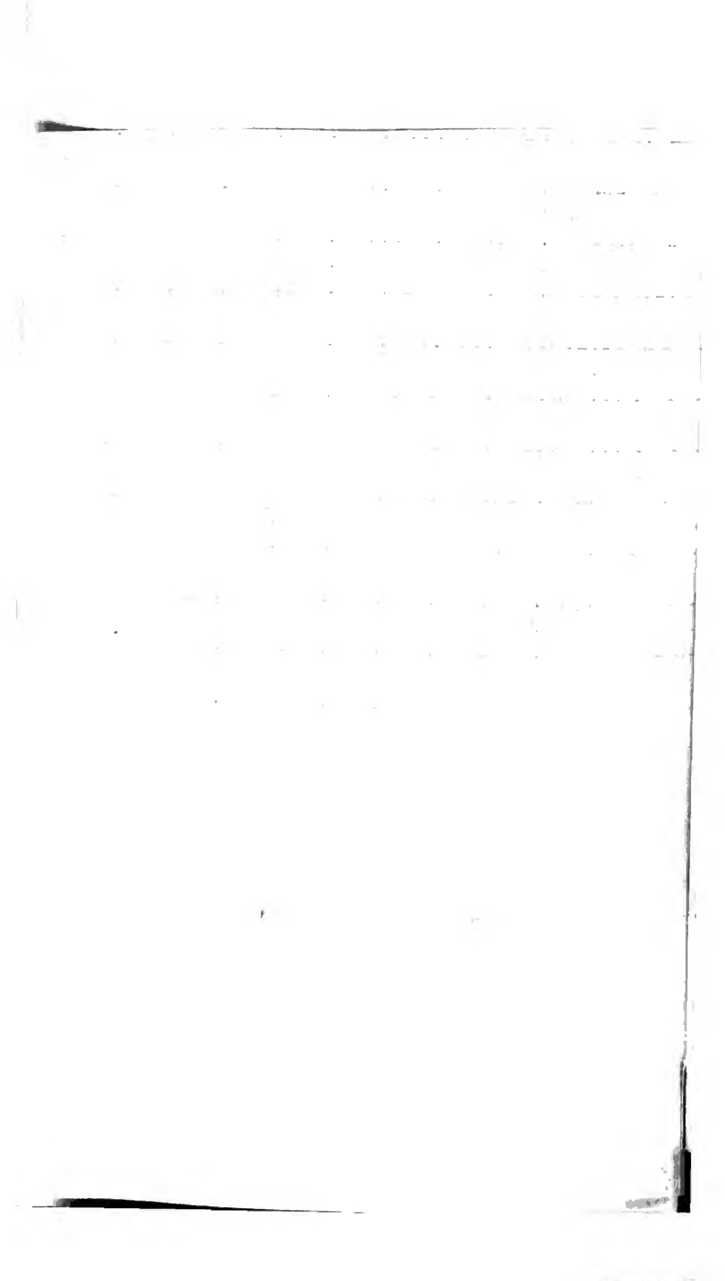
Les travées 1 et 2 correspondent aux petites sacristies dans lesquelles on pénètre par une double porte du style flamboyant ornée de contre-forts et de statuettes. La plus grande salle est divisée en deux étages par une galerie. On remarque dans la plus petite une jolie fontaine ou lavabo.

La chapelle 3 est occupée par le Trésor. Une grille en fer et deux portes munies de heurtoirs et de serrures extrêmement remarquables en ferment l'entrée. Une armature de fer partant du haut de la grille va se fixer dans le mur du fond, de manière à former une sorte de toit impénétrable. Au fond une grande armoire de chêne à panneaux sculptés et garnie de petites ouvertures grillées, qui permettent d'apercevoir une partie

seigneur l'évêque d'Evreux. Sa Grandeur l'a fait restaurer et admirablement graver. Nous avons été aidé dans l'étude des autres verrières par M. Bonnin et, pour une partie, par M. Bourguignon.

Armoiries de Robert de Floques
Bailli d'Evreux et capitaine de
Conches, et de N. Crespin. ——

Je n'ai trouvé que dans ce vitrail de la cathédrale d'Evreux l'indication d'un mariage de Robert de Floques avec une Crespin, peut-être sœur de Jeanne, la femme de Pierre de Brezé. Du reste, Robert de Floques guerroyait en Normandie avec Jean et Pierre de Brezé contre les Anglais. — On peut consulter à ce sujet.. Dr Semelaigne, Robert de Floques, bailli d'Evreux et capitaine de Conches, ou l'expulsion des Anglais de la Normandie. — Paris, Librairie des Bibliophiles. 1872 in 18.



des objets placés à l'intérieur, renferme les reliques et les autres objets précieux de l'église. Les vitraux au-dessus n'ont que des soleils pour ornement.

La chapelle 4 a une clôture en bois de la renaissance dont la porte est surmontée d'une Visitation sculptée et peinte. Les fenêtres ont des fragments de vitraux anciens sans intérêt.

La chapelle 5 a aussi des fragments de vitraux du XIVe siècle, et une verrière moderne représentant S. Martin. La partie inférieure de sa clôture est décorée de médaillons.

La chapelle 6, percée de trois fenêtres, a également des médaillons à la base de sa clôture. Sur la porte, un bas-relief, représentant Samson chargé des deux poteaux de la porte de Gaza, est entouré de l'inscription : VALVAS CONFRACTIS HIC SANSON VECTIB'S EFFERT SED VIRES EJVS DALILA COM'INVIT. Ce bas-relief paraît être une allusion au nom et aux armes des Postel, ancienne famille normande qui a donné plusieurs chanoines à la cathédrale. Leur écusson, à trois trèfles posés 2 et 1 traversés d'un poteau mis en bande, est gravé sur plusieurs colonnettes de cette clôture. Au-dessous des colonnettes, sur une seule ligne, on lit encore cette inscription : CONCEPTIO TVA DEI GENITRIX VIRGO GAUDIV' ANNV'CIAVIT IN VNIVERSO MV'DO EX TE ENI' ORTVS EST SOL JUSTICIE XPS DEVS NOSTER ; et, sur la corniche de la porte : LABEM NON SENSIT CONCEPTVS VIRGINIS VLLAM. Neuf petits sujets du XIVe siècle sont insérés dans les vitraux : 1° S. Paul tenant un glaive par la pointe ; 2° la Sainte Vierge tenant l'enfant Jésus sur son bras gauche et un lys de la main droite ; 3° S. Pierre tenant les clefs ; 4° la Sainte Vierge ; 5° le Christ en croix ; 6° S. Jean tenant un livre ; 7° un saint évêque avec l'inscription : S. AQUILINUS ; 8° un autre évêque avec l'inscription : S. TAURINUS ; 9° un évêque donateur à genoux présentant un vitrail avec l'inscription : NICOLAUS CARDINAL. Ce doit être

Nicolas de l'Aide, cardinal du titre de Saint-Laurent *in Damaso*, né à Nonancourt et inhumé dans la cathédrale d'Evreux, vers 1299. Cette chapelle contient encore une pierre tumulaire représentant un chanoine en habits sacerdotaux, avec l'inscription suivante, dont chaque mot est séparé par deux points : CI GIST MESTRE ESTIENNE CLAVEL IADIS ARCHEDIACRE DU NVEFBOVRG ET CHANOINE DEVREVS QVI TRESPASSA LAN DE GRACE M CCC ET XXIX LE VMSIEME IOVR DE MARS PROYES POVR LAME DE LVI AMEN

La chapelle 7 a aussi trois fenêtres dont les verrières renferment : Dans la 1re fenêtre : 1° un S. Nicolas de la Renaissance ; 2° Marguerite, comtesse d'Evreux, avec l'inscription : MARGARI. COMMITISSA EBR., du XIVe siècle ; 3° une grisaille. Dans la seconde fenêtre : 1° une grisaille ; 2° une Sainte Vierge ; 3° Louis, comte d'Evreux, à genoux, revêtu d'un manteau armorié aux armes d'Evreux, avec l'inscription : LUDO. COMES EBR. Dans la 3e fenêtre : 1° une grisaille ; 2° Louis, comte d'Evreux, présentant un vitrail, et au-dessus l'inscription : LUDO COMES EBR. Dans la partie inférieure de la verrière, trois sujets plus modernes représentent : 1° un personnage à genoux devant un pupitre, avec l'inscription : JEHAN CHEVESTRE LEUR FILS ; 2° une femme à genoux et l'inscription : MARIE FEMME DUDIT DEFUNT ; 3° une femme à genoux devant un pupitre et l'inscription : JEHANNE FILLE ROBERT ALORGE LEUR NIEPCE.

Les compartiments supérieurs des trois verrières renferment des soleils, des écussons aux armes d'Evreux, des fleurs de lys accompagnées, dans la fenêtre centrale, de fleurs de lys plus petites, et dans les deux autres fenêtres, de tours de Castille.

La travée 8 correspond à la chapelle de la Sainte Vierge que nous décrirons à part.

La chapelle 9 a trois fenêtres garnies de vitraux en grisailles ornés en haut de soleils et de fleurons.

La chapelle 10 a une boiserie très-remarquable dont le soubassement contient onze petits sujets en bas-reliefs : la Justice, la Vérité, la Religion, la Charité, la Prière, la Science, des Musiciens, etc. Sur plusieurs des colonnes, on remarque un écu, à la croix cantonnée au 1er et au 4 d'un croissant, au 2 et au 3 d'une étoile et accompagnée en pointe d'un cœur. Sur la corniche est gravée l'inscription : PAX ETERNA A PATRE ETERNO SIT PROBE AFFECTIS HVIC SACELLO. Les compartiments supérieurs de la verrière sont ornés de l'écu de France, de K d'or sur fonds d'azur, de cerfs ailés, le tout entouré de guirlandes de feuillage et de la légende courante : EN BIEN. Chaque forme se compose d'un sujet central et de panneaux en grisailles, ces derniers ornés d'un médaillon représentant des anges jouant de divers instruments. Les sujets sont dans la 1re fenêtre : 1° S. Gilles tenant un livre de la main gauche et flattant une biche de la droite, 2° un saint évêque en chappe tenant un livre de la main gauche et une crosse de la droite, 3° un personnage dont il ne reste que la tête, et, à côté, une autre petite tête; dans la seconde fenêtre : 1° un saint évêque bénissant de la main droite et tenant sa crosse de la gauche, 2° un personnage à genoux ayant la couronne de moine et au-dessus l'inscription: MEMENT. MEI, 3° la Sainte Vierge assise tenant l'enfant Jésus; dans la troisième fenêtre: 1° la Sainte Vierge voilée, les mains jointes; 2° un christ en croix; 3° Saint Jean tenant un livre.

La chapelle 11 a une jolie balustrade de la dernière période ogivale. Sa verrière est composée de grisailles. On remarque dans la quatrième forme un écusson: d'argent, à 2 fasces échiquetées de gueules et d'azur, accompagnées de 9 losanges de gueules, posés 3, 3 et 3. Ces armes appartiennent à Geoffroy

de Bar ou de Bares, qui fut évêque d'Evreux, de 1298 à 1299.

La chapelle 12 montre, dans la partie supérieure de la verrière, deux écussons semblables à celui de la chapelle précédente. Ses formes contiennent : 1° l'inscription : LEVESQUE GIEFROY DONNE CESTE VERRIERE ; au-dessous un évêque à genoux, présentant un vitrail ; plus bas, un personnage, les mains jointes, avec l'inscription : MAISTRE ALAIN DE BALAIT ; au-dessous encore l'inscription : MAIST' ALAIN DE BARES ; 2° un écusson d'argent, à la fasce d'azur, accompagnée de 3 cœurs de gueules, 2 en chef et 1 en pointe ; la Vierge et l'enfant Jésus dans un berceau ; au-dessous un cavalier (S. Maurice ?) et des fragments de l'inscription : SANCTA MARIA ORA PRO NOBIS ; 3° Saint Martin donnant la moitié de son manteau ; au-dessous un évêque bénissant de la main droite et tenant une croix de la gauche, un fragment d'inscription : CUJUS G'. AMEN ; 4° un évêque à genoux, les mains jointes, l'inscription : MOS. JEHAN DE BALAIT ; au-dessous un autre personnage ayant la couronne de moine et un fragment d'inscription : ...SSU JEHAN DE BA...

La chapelle 13 montre, au haut de la 1re et de la 3e formes de sa verrière, un écusson : de gueules au chevron d'or chargé d'une crosse d'argent. Les formes contiennent : 1° la Vierge tenant l'enfant Jésus : ancien vitrail ; 2° un vitrail plus moderne représentant un chanoine à genoux devant la Vierge de la 3e forme, avec l'inscription suivante qui montre que ce vitrail est dû au chanoine Pierre Bridier, arrière neveu de Claude de Saintes : D'NE ADIUTOR MEUS ET REDEMPTOR MEUS ET MISERERE MISERI FAMULI TUI PETRI BRIDIER P'BRI CANONICI ABNEPOTIS CLAUDII DE SAINTES EP'I HUJUS ECCLESIÆ EBRO'. SUPPLICANTIS ET IMPLORANTIS INTERCESSIONES ET MERITA BEATE MARIE VIRGINIS S'TI LUDOVICI S'TÆ RADEGONDIS ; 3° la Vierge tenant l'enfant Jésus ; 4° un évêque, à genoux, présentant un vitrail et au-dessus l'inscription : MATHEUS EPISCOPUS EBROICENCIS.

C'est Matthieu des Essarts, évêque d'Evreux de 1299 à 1310. Sa famille portait : de gueules, au chevron d'or. Cette chapelle est dédiée à S. Louis. On y plaça, en 1810, un autel et une contre-table en marbre venant de l'abbaye du Bec.

La chapelle 14 a une boiserie, où sont sculptés des monstres enchaînés et de petites figurines. Sa verrière porte, au haut des ogives, le même écusson que dans la chapelle précédente. Les formes contiennent : 1° un evêque bénissant, avec l'inscription S. MARTINUS ; au-dessous, un évêque à genoux les mains jointes avec l'inscription : MATHEUS EPISCOPUS EBROICENCIS ; 2° une femme donatrice à genoux devant un prie-Dieu décoré d'un écusson : de gueules, au lion d'argent ; 3° un évêque bénissant ; 4° un crucifiement. Les bordures des verrières de cette chapelle et de la chapelle précédente reproduisent les armes de cette donatrice et celles de l'évêque. L'autel de la chapelle 14 a pour rétable trois bons tableaux sur bois représentant la Nativité de Jésus, l'Adoration des Mages et la Circoncision. On voit dans le mur, au-dessous de la fenêtre, sous une arcade ceintrée, l'emplacement d'une pierre tumulaire qui devait être celle de Matthieu des Essarts, inhumé dans la chapelle S. Claude.

La chapelle 15 a une boiserie que fit faire, en 1620, Adrien de Quenel, archidiacre d'Evreux, comme le prouve l'inscription suivante, gravée en lettres d'or sur la corniche : EGO AD DEI GLORIAM HOC SACCELLVM ORNAVI IN QVO ET VIVVS ORABO ET MORTVVS QVIESCAM. ADRIANVS DE QVENEL, ARCHIDIACONVS ET CANONI' 1620. Derrière cette inscription, du côté de la chapelle, on a peint sur le bois quatre scènes de l'Ancien-Testament, désignées par les légendes suivantes : JAHEL TUE SISARA, JUGES IIII. — LE SACRIFICE D'ABRAHAM, GENÈSE XXII. — ESAU VEND SA PRIMOGÉNITURE A JACOB, GENÈSE XXV. — APPARITION DE L'ANGE A HÉLIE, ROIS IIII CXIX. La fenêtre est fermée par des grisailles ornées de soleils et de fleurs de lys.

On remarque, à l'intérieur de la chapelle, des chapiteaux formés de folies enchaînées.

La grille qui ferme le collatéral du chœur est semblable à celle de droite, et porte, sur sa corniche, l'inscription : AVE GRACIA PLENA D'NS TECVN ECCE ANCILLA D'NI FIAT MICHI SE'D'M... — EGREDIETVR VIRGA DE RADICE IESSE ET FLOS DE RADICE EIVS ASCE'DET.

Chapelle de la Sainte Vierge.

Cette chapelle bâtie, comme nous l'avons déjà dit, au XVe siècle, est percée de neuf fenêtres garnies de magnifiques verrières. Les compartiments supérieurs des fenêtres 1, 2, 8 et 9 représentent le sacre de Louis XI et les 12 pairs de France qui y remplissaient des fonctions particulières. A côté de chacun d'eux se trouve deux écussons à ses armes. Les 6 pairs ecclésiastiques portent, comme les 6 pairs laïcs, une armure complète d'acier et par dessus la chappe et la mitre.

1re verrière, en haut, l'évêque de Laon portant un objet qui manque, son écusson : d'azur, semé de fleurs de lys d'or, à la croix d'argent sur le tout, chargée d'une crosse de gueules, qui sont les armes du duché-pairie de Laon. Au-dessous, à gauche, un pair laïc qui manque, son écusson : d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules, qui sont les armes du comté-pairie de Flandres ; à droite, le comte de Toulouse portant les éperons, son écusson : de gueules, à la croix clichée, vidée et pommetée d'or, qui sont les armes du comté-pairie de Toulouse.

2e verrière, en haut, l'archevêque de Reims avec les armes de son duché-pairie : d'azur, semé de fleurs de lys d'or, à la croix d'argent sur le tout. Au-dessous, à gauche l'évêque de Beauvais portant le manteau royal, les armes de son comté-pairie : d'or, à la croix de gueules, cantonnée de quatre clefs de

même; et à côté la légende: BIAVAIS; à droite le comte de Champagne portant l'étendard de guerre, les armes de son comté-pairie: d'azur, à la bande d'argent, accompagnée de deux cottices potencées et contre-potencées d'or.

8e verrière, en haut, l'évêque de Langres portant le sceptre, les armes de son duché-pairie: d'azur, semé de fleurs de lys d'or, au sautoir de gueules sur le tout. Au-dessous, à gauche, le duc de Normandie portant la seconde bannière carrée, les armes de son duché-pairie: de gueules, à deux léopards d'or; à droite le duc de Guyenne portant la première bannière carrée, les armes de son duché-pairie: de gueules, au léopard d'or armé et lampassé de gueules.

9e verrière, en haut: l'évêque de Châlons sacrant le roi. Au lieu du double écusson aux armes du pair, on voit d'un côté les armes de France et de l'autre un écusson: d'azur, à la croix d'argent cantonnée de quatre fleurs de lys d'or, qui sont les armes du comté-pairie de Châlons. Au-dessous, à gauche, le duc de Bourgogne portant la couronne royale, les armes de son duché-pairie: bandé d'or et d'azur, à la bordure de gueules. A droite l'évêque de Noyon portant un vase, les armes de son comté-pairie: d'azur, semé de fleurs de lys d'or, à deux crosses adossées de même (1).

Revenons maintenant à l'énumération des sujets représentés dans chaque verrière. La premiere verrière a quatre formes qui contiennent: 1° la résurrection de Jésus-Christ; au-dessous, sa descente aux enfers; 2° l'ascension où on ne voit que les pieds du Christ s'élevant dans les nues; au-dessous, Jésus et les deux disciples d'Emmaüs; 3° la descente de l'Esprit-Saint

(1) Ce vase doit être la Sainte-Ampoule, qui est ordinairement attribuée à l'évêque de Laon. L'archevêque de Reims devrait aussi sacrer le roi. Nous ne saurions expliquer ces erreurs ou ces différences.

et au-dessous l'apparition de Jésus à Madeleine; 4° la résurrection des morts et au-dessous, Jésus faisant toucher ses plaies à Saint Thomas.

La verrière 2 a aussi quatre formes qui contiennent: 1° le crucifiement; au-dessous, Pilate se lavant les mains; 2° la descente de la croix; au-dessus, Jésus attaché à la colonne; 3° la Sainte Vierge recevant sur ses genoux Jésus descendu de la croix; au-dessous, Jésus les yeux bandés, livré à la multitude; 4° l'ensevelissement; au-dessous, Jésus portant sa croix.

La verrière 3 représente, au haut de l'ogive, Moïse ôtant sa chaussure devant le buisson ardent. Elle a 3 formes dont la mort de la Vierge occupe toute la première moitié. La seconde moitié présente un sujet par forme: 1° la Sainte Vierge debout tenant la croix; 2° Saint Luc peignant la Sainte Vierge et l'enfant Jésus; 3° Notre-Dame-Auxiliatrice abritant sous son manteau un pape, un roi et une multitude dè fidèles.

La verrière 4 a perdu le sujet qui occupait la partie supérieure de l'ogive. Ses formes contiennent: 1° un ange annonçant la naissance de Jésus aux bergers; il tient une banderolle sur laquelle est écrit: ANNUNTIO VOBIS GAUDIUM MAGNUM; au-dessous la présentation de Jésus au temple; 2° la circoncision, et, au-dessous, la fuite en Egypte; 3° l'adoration des Mages, et, au-dessous, Jésus, au-milieu des docteurs.

La verrière 5, placée derrière l'autel, présente, au haut de l'ogive, un père éternel, tenant Jésus mort dans ses bras. Entre les deux têtes on aperçoit le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Tout le reste de la verrière est occupé par un magnifique arbre de Jessé.

La verrière 6 offre, dans la partie supérieure, Gédéon et un ange devant la toison miraculeuse. Ses formes contiennent: 1° Ste Anne apprenant à lire à la Sainte Vierge; au-dessous, l'Annonciation; 2° la Présentation de la Sainte Vierge au

temple; au-dessous, la Visitation; 3° le mariage de la Sainte Vierge; au-dessous, la naissance de Jésus.

La verrière 7 présente dans la partie supérieure un sujet que nous n'avons pu déterminer. Ses formes contiennent: 1° Ste Anne avec son mari, priant Dieu au pied d'un autel de ne point la laisser stérile; au-dessous Saint Joachim embrassant Ste Anne près de la porte dorée (mode traditionnel de représenter la Conception); 2° Saint Joachim tenant un agneau qu'il va immoler(?), derrière lui un autel; au-dessous Ste Anne dans son lit tenant la Sainte Vierge dans ses bras, à sa droite, Saint Joachim assis et assoupi, à gauche une sage-femme; 3° Saint Joachim debout sur un rocher dans la solitude et consolé par un ange qui lui annonce que la stérilité de Ste Anne va cesser, un autre ange annonce la même chose à Ste Anne priant devant la porte de sa maison; au-dessous, Ste Marie Cléophas et Ste Marie-Madeleine avec leurs six enfants.

La verrière 8 contient: 1° Jésus chassant les marchands du temple; au-dessous, Jésus au Jardin des Oliviers; 2° la Cène; au dessous, Jésus terrassant de son regard les satellites qui viennent pour l'arrêter; 3° Sainte Madeleine lavant les pieds de Jésus; au-dessous le baiser de Judas; 4° Jésus lavant les pieds de ses apôtres; au-dessous Jésus conduit chez Pilate.

La verrière 9 contient: 1° Jésus et la Samaritaine auprès d'un puits; au-dessous les noces de Cana; 2° Jésus tenté dans le désert; au-dessous, Jésus et la femme adultère; 3° Jésus, monté sur un âne, fait son entrée à Jérusalem; au-dessous la multiplication des pains; 4° la transfiguration; au-dessous, la résurrection de Lazare.

Tel est en quelque sorte l'inventaire des richesses de notre cathédrale. Puisse-t-il servir à faire admirer davantage ce grand monument, la principale gloire de notre cité.

P.-F. LEBEURIER.

Evreux. — Canu, imprimeur, rue Chartraine, 25.

I

DESCRIPTION OF THE CATHEDRAL OF EVREUX.

: : : : :

BY

P.-F. Lebeurier.

: : : : :

I868.

P.26.
Window N° I5 is distinguished from all the other windows in the choir in that its mullions are in flamboyant style. Its forms contain:

I° Saint Mary-Magdalene holding in her right hand a vase of perfumes and in her left hand a book. Below are two personages kneeling, who are Pierre de Brézé and Robert de Floques. They are recognizable by their armorial coats of arms, namely: for Brézé: azure, with silver shield, accompanied by cresslets or; and for de Floques: gules, with 3 bands argent; below are three other personages kneeling, who are doubtless members of their families.

P.27
In the fourth row is the shield of Robert de Floques: gules, with 3 bands argent; and that of Pierre de Brézé: azure, with argent shield enclosed in a

"trécheur" or and with 8 cresslets, in orle.

This window, which is a very remarkable work of art, appears to have been designed to recall the memory of three events of outstanding interest: the end of the great Schism in the West under Eugene IV, the re-entry of the whole of Normandy under the authority of Charles VII, preceded by the recovery of Evreux by Pierre de Brézé and Robert de Floques; but it was directly made on the occasion of the gift made to William de Floques and his church by René of Anjou, King of Sicily, of the relics of Saint Mary Jacobé and Saint Mary Salomé. Le Brasseur says (page 290) that Pierre de Brézé had them put in a silver reliquary, on which are engraved his name and that of Catherine (Jean Crespin, his wife. The Memorial of the bishops of Evreux, page 130, adds that he presented this reliquary to Robert Cibole, dean.

The sky-light of the triforium is adorned, in the upper portion of the ogives, with three shields. The first, part de Floques and Crespin (fuselee argent and gules); the second, part de Brézé and Crespin; the third, de Floques.

:::::::::

Extract from Le Brasseur: Histoire civile et ecclésiastique du Comté d'Evreux. Paris. 1722. in 4°, page 290.

"The Bishop of Evreux, William de Floques, recognized the authenticity of the relics in a charter of the 4th November 1449. From that time, these relics have always been held in veneration in the Cathedral-Church of Evreux; and the illustrious Pierre de Brézé, grand seneschal of Normandy, so that they should be suitably housed, presented a silver reliquary on which are the images of these two holy women. And even to-day

in the treasure of the Cathedral Church, this reliquary can still be seen whereon are engraved the name of the lord and that of Jeanne Crespin his wife."

:::::

<u>Note by Chanoine Porée</u>.
Coat of Arms of Robert de Floques, Bailiff of Evreux and Captain of Conches, and of N. Crespin.

Only in this window of the Cathedral of Evreux have I found any indication of a marriage between Robert de Floques* and a Crespin, perhaps sister of Jeanne, the wife of Pierre de Brézé. Moreover, Robert de Floques participated in the wars in Normandy with Jean and Pierre de Brézé, against the English. On this subject, one can consult:
Dr. Semelaigne. "Robert de Floques, Bailiff of Evreux and Captain of Conches, or the Expulsion of the English from Normandy." Paris. Librairie des Bibliophiles. 1872.

* Jacqueline Crespin vide [illegible] Roll p. 149. Sister of [illegible]


Princeton University Library
32101 075297117
DATE ISSUED
DATE DUE
DATE ISSUED
DATE DUE
Digitized by Google


(SA)
NA1051
.E97D47


NA1051
.E97D47


DUM CLAVUM RECTUM TENEAM